

# MÉMOIRES

ET

# DOCUMENTS INÉDITS

POUR SERVIR À L'HISTOIRE

## DE LA FRANCHE-COMTÉ

PUBLIÉS

PAR L'ACADÉMIE DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ

### **TOME DIX-HUITIÈME**

LA BIBLIOTHÈQUE DES GRANVELLE : INVENTAIRE DES LIVRES  
ET MANUSCRITS PRÉSENTS AU PALAIS GRANVELLE EN 1607

Edition du Ms. 1627, f. 38-80,

de la Bibliothèque municipale de Besançon

par Marie-Claire WAILLE



Besançon  
2017

## INTRODUCTION

## INTRODUCTION

---

Parmi les livres et les manuscrits les plus précieux de la bibliothèque municipale de Besançon, une grande partie provient de la bibliothèque rassemblée au cours du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle par les membres de la famille Granvelle, qu'il s'agisse de collectionneurs de livres avérés comme le fondateur de la lignée, Nicolas Perrenot de Granvelle (1486-1550), son fils le cardinal Antoine de Granvelle (1517-1586) et le neveu de ce dernier François de Granvelle, comte de Cantecroix (1559-1607), ou d'autres qui ont également acquis ou reçu des livres : Nicole Bonvalot (1490-1570), épouse de Nicolas ; Thomas et Frédéric de Granvelle, frères du cardinal ; sa sœur Marguerite, épouse de Jean d'Achey ; François Thomas, marquis d'Oiselay (1589-1629), et son épouse Caroline d'Autriche.

Cette bibliothèque est cependant mal connue : si les manuscrits enluminés les plus remarquables, les reliures italiennes commandées à Venise par le cardinal, conservés à Besançon ou dans les plus grandes bibliothèques (bibliothèques universitaires d'Austin au Texas, de Leyde ou d'Amsterdam, British Library, John Rylands Library à Manchester, Bibliothèque Vaticane, château de Chantilly, Bibliothèque nationale de France ...) ont fait l'objet d'études ; de même, la dispersion par les héritiers des livres qui se trouvaient au palais Granvelle, le sauvetage par l'abbé Jean-Baptiste Boisot de ce qui en restait <sup>1</sup>, sont également bien connus ; mais la bibliothèque elle-même dans toutes ses composantes ne l'est pas.

Or, le manuscrit 1627 de la Bibliothèque municipale de Besançon conserve un document exceptionnel pour l'étude des collections des Granvelle : la copie de l'inventaire notarié et contradictoire effectué

---

(1) « J'ai ramassé presque tous les débris de ce grand naufrage », BM Besançon, Ms. 1244 f. 31-32.

## INTRODUCTION

au palais Granvelle de Besançon à partir de 1607 à la demande des héritiers de François Perrenot de Granvelle, comte de Cantecroix.

La rédaction de l'inventaire est liée, comme souvent dans les familles, aux querelles d'héritage <sup>2</sup>. Nicolas de Granvelle avait pris les dispositions nécessaires, par un fidéicommiss, pour réserver la totalité de ses biens à l'aîné des descendants masculins de son fils cadet Thomas, seigneur de Chantonay ; son fils aîné, Antoine de Granvelle, ne pouvait en effet en bénéficier en raison de son état ecclésiastique. Thomas meurt en 1571 ; Antoine a lui aussi accumulé une fortune considérable. Son héritage et celui de son père auraient dû revenir au fils aîné de Thomas, François, comte de Cantecroix, mais le cardinal se brouille avec lui en 1580. Antoine choisit le cadet, Jean-Thomas, qui hérite donc des biens de la famille Granvelle, comme de ceux du cardinal lorsque celui-ci meurt en 1586 à Madrid.

Mais Jean-Thomas disparaît en 1588 dans le désastre de l'invincible Armada, sans laisser d'héritier mâle. C'est donc finalement François qui hérite et de son grand-père et de son oncle <sup>3</sup>.

Quand il meurt en 1607 à Prague, il est le dernier héritier mâle en ligne directe de la famille Granvelle, et il ne laisse pas de postérité. La succession est disputée entre d'une part François Thomas, marquis d'Oiselay, fils de sa sœur Peronne, qui a relevé le nom des Perrenot de Granvelle et que François de Cantecroix a désigné comme héritier dans son testament ; et d'autre part Emmanuel Philibert de la Baume, qui a épousé Hélène Perrenot de Granvelle, fille de Frédéric de Granvelle, un des frères du cardinal. François Thomas est désigné comme héritier, mais se réserve d'accepter la succession sous bénéfice d'inventaire.

L'inventaire est effectué sous la direction du chanoine Claude Boitouset, official de Besançon, du 3 novembre 1607 au 6 mars 1609 <sup>4</sup> ; il donne la liste systématique de tous les biens meubles au sens juridique présents dans les différentes pièces du palais

(2) Simon-Pierre Dinard, « La collection du cardinal Antoine de Granvelle (1517-1586). L'inventaire du palais Granvelle de 1607 », dans *Les Cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*, Villeneuve d'Ascq, 2009, p. 157-168.

(3) Le cardinal, qui souhaitait écarter François de l'héritage, avait prévu de substituer sa sœur Marguerite, veuve de Jean d'Achey. Celle-ci cependant passe un accord en 1589 avec François et lui laisse l'héritage contre la somme de cent mille francs ; elle se ravise, porte l'affaire devant les tribunaux, réussit en 1599 à récupérer partiellement son héritage ; mais la restitution complète par François ne semble pas avoir été effectuée.

(4) Cependant, pour une raison inconnue, la clôture de l'inventaire ne sera prononcée que le 20 décembre 1622.

## INTRODUCTION

Granvelle à cette date : tapisseries et tapis, mobilier, voitures et équipements des écuries, armes et armures, horloges, ornements d'autel, literies, ustensiles, instruments de musique, collections (livres, manuscrits, tableaux, médailles, statues), ainsi que des archives, correspondances et divers titres de propriété <sup>5</sup>, et il les « taxe », c'est-à-dire en indique la valeur en argent.

Les livres et manuscrits ont été inventoriés du mercredi 14 novembre au vendredi 23 novembre 1607 ; le lundi suivant, ce sera au tour des œuvres d'art.

Le manuscrit 1627 est une copie collationnée à Besançon le 12 novembre 1664 sur une copie elle-même collationnée à Bruxelles le 1er juillet 1664 d'après l'original, qui n'est pas localisé. Ce manuscrit sur papier, qui mesure 32 sur 23 cm, relié en parchemin, compte 227 feuillets ; il a été acheté par la bibliothèque en 1904 et provient de la famille comtoise Varin d'Ainvelle.

Une copie du manuscrit avait été réalisée au XIXe siècle d'après ce document et est conservée à la bibliothèque sous la cote Ms. Granvelle 51.

Une autre copie de l'inventaire, moins complète (n'y figurent pas la bibliothèque et les archives), qui semble contemporaine de la rédaction de l'inventaire original, est également conservée à la bibliothèque sous la cote Ms. Granvelle 50.

Cet inventaire de la « bibliothèque des Granvelle » n'a jamais été édité dans sa totalité.

En 1862, Louis Prosper Gachard, dans une monographie publiée à Bruxelles <sup>6</sup>, édite en annexe, d'après une copie conservée aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, la partie concernant les manuscrits (86 entrées), sans identifier les manuscrits conservés.

En 1866 Auguste Castan dans sa « Monographie du palais Granvelle à Besançon » publiée dans la *Société d'émulation du Doubs*, p. 71-166, donne la transcription de l'inventaire des tableaux et objets d'art ; en 1897, il publie, dans l'introduction au *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. Tome XXXII. Besançon*, un inventaire plus complet

(5) L'inventaire des archives occupe à elle seule les ff. 127 à 218 du ms. 1627 (soit 40 % du manuscrit).

(6) *Inventaire des papiers laissés par le cardinal de Granvelle à Madrid en 1586. Inventaire des archives trouvées au palais de Granvelle à Besançon en 1607. Histoire d'un procès célèbre.*

## INTRODUCTION

(100 entrées) des manuscrits d'après une copie conservée à Paris, Bibliothèque nationale, collection Moreau (p. XI-XVI).

Magali Discours en 1996 a édité la partie concernant les imprimés spécifiquement désignés comme « Livres italiens » (213 entrées), et identifie 143 exemplaires conservés à la bibliothèque municipale de Besançon, d'après le manuscrit Granvelle 51<sup>7</sup>.

Cette édition se propose donc d'éditer pour la première fois dans sa totalité la partie de l'inventaire consacrée aux livres et aux manuscrits présents au palais Granvelle en 1607, en identifiant les éditions et les exemplaires, et en indiquant pour ces derniers leur localisation actuelle : bibliothèque municipale de Besançon, autres collections publiques (bibliothèques, musées), collections privées.

L'inventaire des livres et des manuscrits occupe les folios 38 à 80 du ms. 1627 ; **1305 titres sont inventoriés : 1198 imprimés et 106 manuscrits**<sup>8</sup>, pour un total de 1637 volumes (1497 volumes imprimés et 140 volumes manuscrits).

Pour l'inventaire de la bibliothèque, Claude Boitouset a requis les services d'un spécialiste : « honorable homme Nicolas de Moingesse libraire et citoyen, lequel a presté serment en nos mains comme en tel cas est requis de taxer ce que cy après fidèlement » (f. 38). Nicolas de Moingesse est le premier imprimeur libraire à s'établir durablement à Besançon<sup>9</sup>, après l'aventure avortée des imprimeurs Jacques Foillet et Jacques Exertier de 1588 à 1591. Il obtient l'autorisation de s'installer dans la cité en 1593 et le premier livre qu'il y imprime est le recueil du poète Jean-Baptiste Chassignet *Le Mépris de la vie et consolation contre la mort* en 1594 ; il y exercera jusqu'en 1622 et publiera une trentaine de titres. Son successeur sera son gendre Claude Boutechoux avec lequel il s'associe à partir de 1621.

Nicolas de Moingesse a inventorié successivement :

(7) Magali Discours, « La bibliothèque d'un cardinal de la Renaissance. Catalogue des imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle en langue italienne provenant de la collection d'Antoine Perrenot de Granvelle et conservés à la Bibliothèque municipale de Besançon », dans *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : le mécénat d'une famille*, Besançon, 1996, p. 52-70.

(8) S'y ajoutent dans les « Livres allemands » : « Des cartes universelles en taille de bois sans interprétation », qui peuvent aussi bien désigner un atlas imprimé, un manuscrit ou des cartes géographiques isolées.

(9) François de Scey, « Nicolas de Moingesse, imprimeur bisontin », dans *Hommage à Bruno Monnier (1926-1991)*, 2008, p. 29-37.

## INTRODUCTION

- Les « auteurs grecs », f. 38 v<sup>o</sup> – 41<sup>10</sup> : 81 entrées
- « Medici », f. 41 ; il n'y a que 5 *item* pour ces ouvrages de médecine ; mais on note que les 58 premiers n<sup>o</sup> de la section suivante « Latini libri » concernent des livres de médecine, de sciences naturelles ou de technique.
- « Latini libri », f. 41-56 v<sup>o</sup> : 556 entrées
- « Livres espagnols », f. 56 v<sup>o</sup> - 58 : 60 entrées
- « Livres italiens », f. 58-63 v<sup>o</sup> : 213 entrées
- « Aultres livres en latin », f. 64-69 : 101 entrées ; il s'agit en fait des manuscrits<sup>11</sup>, sans qu'il y ait de distinction entre les manuscrits en latin ou en d'autres langues (grec, français, italien, espagnol, arabe)
- « En la garderobbe proche la fenestre joingnant a la cheminée ou sont plusieurs livres de droit », f. 69 v<sup>o</sup>-71 : 48 entrées
- « Dans une quaisse platte de bois de sapin », f. 71 v<sup>o</sup>-73 : 55 entrées ; la plupart des livres sont en italien
- « Dans un coffre de cuyr bouilli ouvert », f. 73-74 v<sup>o</sup> : 23 entrées ; la majorité des livres sont en allemand, comme dans la section suivante
- « Livres allemands », f. 75-76 : 42 entrées
- « Autres livres dans une grande caisse », f. 76-80 : 121 entrées

Sur les 1305 entrées de l'inventaire de 1607, 657 (soit 51 %) ont pu être localisées ; s'y ajoutent 42 autres localisations de livres ou manuscrits ayant appartenu aux Granvelle mais non cités dans l'inventaire de 1607. Sur 699 exemplaires localisés :

- 603 sont conservés à la bibliothèque municipale de Besançon
- 18 en collection privée
- 11 à la John Rylands Library de Manchester
- 11 à la Bibliothèque nationale de France, Paris
- 7 à la bibliothèque universitaire d'Austin (Texas, Etats-Unis) : éditions aldines, sous des reliures en maroquin vénitiennes.
- 6 à la British Library, Londres
- 6 à la Pierpont Morgan Library à New York
- 4 à la bibliothèque universitaire d'Amsterdam : manuscrits grecs

(10) « grecs » doit s'entendre au sens large : ouvrages en grecs mais aussi auteurs de langue grecque traduits dans d'autres langues, ainsi que des grammaires de la langue.

(11) Quelques manuscrits figurent dans d'autres sections.

## INTRODUCTION

- 4 à la bibliothèque universitaire de Leyde : manuscrits grecs
- 3 à la bibliothèque municipale de Vesoul
- 3 à la Bibliothèque royale à Bruxelles
- 3 à la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras : éditions aldines, sous des reliures en maroquin vénitiennes.
- 3 au musée Condé, à Chantilly : éditions aldines, sous des reliures en maroquin vénitiennes.
- 2 à la bibliothèque municipale de Dole
- 2 à la Bibliothèque Vaticane à Rome
- 2 à la Fondation Fürstenberg-Beaumesnil, à Beaumesnil (Eure)
- 2 à la bibliothèque universitaire de la Sorbonne, Paris
- 1 à la Bibliothèque royale à La Haye
- 1 à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford : manuscrit grec
- 1 à la bibliothèque universitaire de Linköping (Suède) : manuscrit grec
- 1 à la Bibliothèque Mazarine à Paris
- 1 au Fitzwilliam Museum de Cambridge
- 1 au château de Chastworth House (Devonshire, Angleterre, collection des ducs de Devonshire)
- 1 au Musée royal de Mariemont (Belgique)
- 1 au musée du Petit Palais, Paris
- 1 à la Bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy

### Principes d'édition de l'inventaire

Le manuscrit 1627 n'est pas numéroté ; le choix a été fait de conserver la numérotation de la copie conservée dans le manuscrit Granvelle 51 : n° 482 à 1788, qui est devenue usuelle, même si elle est fautive par endroits : elle repète les n° 1345 à 1374<sup>12</sup> et présente quelques numéros bis.

Chaque entrée est transcrite avec résolution des abréviations ; la valeur fixée pour l'ouvrage par Nicolas de Moingesse est indiquée derrière une barre oblique (/).

A la suite de chaque entrée, figure, si cela est possible, l'identification de l'édition ou du manuscrit ; puis la description de l'exemplaire si celui-ci est identifié.

---

(12) Distingués dans l'édition par les lettres a et b

## INTRODUCTION

On notera que la copie de l'inventaire conservée dans le Ms. 1627 présente, outre les caractéristiques habituelles des manuscrits en écriture cursive du XVII<sup>e</sup> siècle (utilisation stochastique des majuscules, avec confusion entre les formes de lettres initiales et majuscules ; espace entre les mots non respecté<sup>13</sup>, confusion entre lettres à jambages<sup>14</sup>) des difficultés dues à l'incompréhension par le copiste des noms d'auteurs et des titres qu'il transcrivait : transcriptions phonétiques<sup>15</sup> ; utilisation du terme le plus connu ou le plus récurrent dans l'inventaire<sup>16</sup>...)

Par ailleurs, l'inventaire dissocie des ouvrages en plusieurs volumes, alors qu'ils forment bien une seule et même édition ; cela reflète sans doute reflète l'état matériel de la bibliothèque au moment de l'inventaire<sup>17</sup>.

### Identification des éditions imprimées :

Les éditions sont identifiées de façon courte : auteur<sup>18</sup> ; titre court<sup>19</sup> ; précision éventuelle de la langue<sup>20</sup> ; mention éventuelle de la dédicace de l'édition à un membre de la famille Granvelle ; lieu d'édition en français ; éditeur-imprimeur<sup>21</sup> ; format ; mention d'illustration ; référence bibliographique<sup>22</sup> .(

Le signe \*\*\* indique que l'édition est identifiée (ou au minimum l'auteur et/ou le titre, avec l'indication du nombre d'éditions pour le XVI<sup>e</sup> s.), mais qu'aucun exemplaire n'en est localisé.

(13) « Le piacevoli distraparola » pour : « Le piacevoli di Straparola » (n° 1231)

(14) « Montferrat » pour « Montserrat » (n° 1165)

(15) « Situs Amerphacius » : Veit Amerbach, n° 627

(16) « Reginaldus Proclus » pour « Polus », n° 1153

(17) Ainsi le n° 1222 « Historie Guicciardini libro nono et aliis » est à regrouper avec le n° 1262 bis « Historia de Italia de Guicciardini libro primo » (Besançon BM, cotes 217984-217985 : Francesco Guicciardini, *L'Historia d'Italia*, Florence, 1561 ; on notera la précision de l'inventaire : la cote 217895 a pour titre courant p. 651 « Dell' historia di M. Francesco Guicciardini gentilhuomo Fiorentino. Libro nono »).

(18) Autorités de la Bibliothèque nationale de France ; à défaut du Fichier d'autorité international virtuel (VIAF).

(19) Les titres en grec sont translittérés

(20) Sans autre précision, la langue est celle du titre.

(21) Autorités de la Bibliothèque nationale de France ; pour les éditions aldines : « Alde Manuce » pour les éditions jusqu'en 1515 ; « Alde » de façon générique à partir de 1516

(22) Référence n° USTC [Universal Short Title Catalogue] (à défaut, référence d'autres catalogues bibliographiques ; voir abréviations).

## INTRODUCTION

### **Description de l'exemplaire :**

On trouve successivement : lieu de conservation et cote ; relevé des mentions d'appartenance à un membre de la famille Granvelle (ex-libris, ex-dono ...) ; description de la reliure ; relevé des cotes portées au XVII<sup>e</sup> siècle ; indication de l'appartenance à la bibliothèque de Jean-Baptiste Boisot.

Le signe \*\*\* indique les exemplaires pour lesquels il n'y a pas certitude absolue.

En ce qui concerne les manuscrits, le choix a été fait d'ajouter à la description du Ms. 1627 la description donnée dans la liste des manuscrits présents au palais Granvelle établie entre 1640 et 1657 par Philippe Chifflet.

Prieur de Bellefontaine puis abbé de Balerne, grand vicaire de l'archevêque de Besançon, chapelain puis aumônier de la cour de Bruxelles, Philippe Chifflet (1594-1663) appartient à la famille comtoise des Chifflet qui a donné de nombreux érudits. La liste de manuscrits qu'il a fait établir est conservée à la Bibliothèque municipale de Besançon dans le manuscrit coté Ms. Chifflet 47 aux f. 63-74. Maurice Piquard en a donné l'édition en 1964<sup>23</sup>. Comme il l'indique : « Dans un souci de précision absolue, le rédacteur a pris la précaution d'indiquer la cote que portait chacun des manuscrits [...] Cette cote se retrouve, à deux ou trois exceptions près, sur tous les manuscrits conservés » ; ce rédacteur a également relevé le titre figurant sur le manuscrit<sup>24</sup>.

On trouvera donc à la suite de la description d'un manuscrit dans le Ms. 1627 la transcription donnée dans le Ms. Chifflet 47, qui permet d'identifier au mieux le manuscrit.

### **Description des reliures :**

Les reliures sont décrites soit par un code quand il s'agit d'une reliure caractéristique des reliures réalisées pour les Granvelle, soit succinctement (matière, décor<sup>25</sup>), avec le relevé des mentions sur la tranche de gouttière (avec précision sur l'encre seulement si elle est rouge ou à l'or).

(23) « Les manuscrits de la famille Granvelle à la bibliothèque de Besançon », dans *Studi di bibliografia e di storia in onore di Tammaro de Marinis*, Vérone, 1964.

(24) Souligné dans le Ms. Chifflet 47.

(25) La description est plus complète quand il s'agit d'une reliure de dédicace.

**Code pour les reliures italiennes :**

Rel. vénitienne type I a et I b : reliures en maroquin de diverses couleurs, recouvrant des éditions sorties exclusivement des presses de l'imprimeur vénitien Alde Manuce et de ses héritiers de 1495 à 1547 (on les désigne à ce titre sous le nom de « reliures aldines »). Le décor est constitué d'un double encadrement fait d'un filet simple doré bordé de filets à froid, aux angles duquel figure un fer « aldin » en forme de feuille de lierre ; pour les plus grands formats (type I a), le filet doré forme un arrondi au centre ; dans la partie du supérieur du plat, le nom de l'auteur et parfois le titre figurent en capitales dorées <sup>26</sup>.

Rel. vénitienne type II : reliures en maroquin de diverses couleurs, ornées d'un décor de fers en accolade qui dessinent un losange à courbures, avec des petits fleurons, parfois une fleur de lys ; le nom de l'auteur est au centre du plat <sup>27</sup>.

Rel. vénitienne, type III a et III b : reliures en maroquin vert, ornées d'un décor argenté très élaboré en losange, fait de fers courbes en accolade ; une partie d'entre elles (type III b) sont décorées d'un double cercle central orné du motif de la Fortune, représentée tenant une voile gonflée au-dessus de la tête <sup>28</sup>.

Les reliures « aldines » (type I) et les reliures à décor argenté (type III) sont l'œuvre d'un même relieur qui a également travaillé pour Johann Jakob Fugger (1516-1575), un homme d'affaires et bibliophile, membre de la puissante famille de banquiers d'Augsbourg, en relation avec le cardinal de Granvelle, d'où son nom de « maître de Fugger » <sup>29</sup> ; le 3<sup>e</sup> groupe (type II) lui a également été attribué ou a été mis au compte d'un autre relieur, appelé « le

(26) Type I, B de Maurice Piquard, « Les livres du cardinal de Granvelle à la Bibliothèque de Besançon. Les reliures italiennes », *Libri*, 1951, p. 301-323 ; 1<sup>er</sup> groupe, n° 2338-2393 de Tammaro De Marinis, *La Legatura artistica in Italia nei secoli XV e XVI*, 1960 ; groupe I de Jean-Marie Chatelain, « Reliures italiennes de la bibliothèque d'Antoine Perrenot de Granvelle », *Les Granvelle et l'Italie*, 1996, p. 77-94 ; type B de T. Kimball Brooker, « The library of Antoine Perrenot de Granvelle », *Bulletin du bibliophile*, 2015, p. 23-72.

(27) Type I, C de Piquard ; 2<sup>e</sup> groupe, n° 2394-2415 de De Marinis ; groupe II de Chatelain ; type C de Brooker.

(28) Type I, A de Piquard ; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> groupes, n° 2416-2428 et 2429-2466 de De Marinis ; groupe III de Chatelain ; type A de Brooker.

(29) *Fugger-Meister*, dénomination proposée par Ilse Schunke, « Venezianische-Renaissance-Einbände. Ihre Entwicklung und ihre Werksätten », *Studi di bibliografia e di storia in onore di Tammaro de Marinis*, 1964, IV, p. 123-200.

## INTRODUCTION

reliure du Cicéron » par Antony Hobson<sup>30</sup>. On sait par des lettres du cardinal de Granvelle<sup>31</sup> que ce dernier a reçu la plupart de ces reliures en 1547 et en 1555, envoyées de Venise par le libraire – imprimeur Gabriele Giolito. Il est fort possible que le ou les relieurs aient travaillé dans un atelier appartenant à Giolito.

Rel. vénitienne, type IV : reliures exclusivement en maroquin rouge à décor doré ; elles se caractérisent par un cercle double au centre du plat supérieur et un décor plus chargé que dans les reliures précédentes, mais aussi d'une qualité sensiblement inférieure<sup>32</sup>.

Rel. *alla greca* : reliures en maroquin rouge sur ais de bois, avec un décor doré à italien ; elles recouvrent exclusivement des manuscrits grecs.

### *Code pour les reliures françaises :*

Elles sont en veau brun, et associent des filets à froid, qui forment un décor de rectangles et de losanges, et des fleurons dorés, au centre ou aux angles, notamment l'aigle bicéphale couronnée, symbole de l'Empire, qui figure dans les armes des Granvelle.

Rel. parisienne type A 1 : filets à froid en rectangles, fleuron doré aux angles, aigle bicéphale couronnée au centre<sup>33</sup>. Rel. parisienne type A 2 : filets à froid en rectangles, fleuron doré aux angles, losange central formé de filets à froid avec à chaque sommet un lion doré, aigle bicéphale couronnée dorée au centre<sup>34</sup>.

Rel. parisienne type A 3 : filets ou roulette à froid en rectangles, fleuron doré aux angles, fleuron central doré (coupe double, dauphin couronné, fleur...)

Rel. parisienne type A 4 : filets ou roulette dorés en rectangles, fleuron doré (aigle bicéphale couronnée ou autre fleuron) aux angles, fleuron central doré.

Rel. parisienne type A 5 : filets à froid en rectangles, fleuron doré aux angles, fleuron central à froid.

(30) *Cicero-Binder*. A. Hobson, *Renaissance book collecting. Jean Grolier and Diego Hurtado de Mendoza, their books and binding*, 1999, p. 93-138.

(31) Conservées à la Bibliothèque nationale d'Espagne à Madrid.

(32) Type II, 3 de Piquard ; n° 2469bis-2479bis de De Marinis ; groupe IV de Chatelain ; type D de Brooker.

(33) 5<sup>e</sup> groupe de Maurice Piquard, « Les livres du cardinal de Granvelle à la Bibliothèque de Besançon. I, Les reliures françaises de Granvelle », *Trésors des Bibliothèques de France*, 1942, t. VII, fasc. 25, p. 16-29. Piquard les qualifie de « reliures de travail ».

(34) Idem.

## INTRODUCTION

Rel. parisienne type A 6 : filets ou roulette à froid en rectangles, fleuron à froid aux angles, fleuron central à froid.

Rel. parisienne type A 7 : filets dorés et à froid en rectangles, fleuron dorés aux angles.

Rel. parisienne type A 8a : décor doré losange/rectangle, dont le centre est occupé par deux triangles dessinant une étoile terminée en entrelacs, le rectangle intérieur est ornée aux angles d'une aigle bicéphale couronnée ; l'encadrement extérieur est formé d'une série de petits fers dorés rectangulaires juxtaposés, avec une fleur de lis à chaque angle <sup>35</sup>.

Rel. parisienne type A 8b : décor doré « de fers pleins et de fers azurés, garnissant les plats d'un fin réseau » <sup>36</sup>.

### Les « cotes XVII<sup>e</sup> s. »

Elles ont été relevées car elles figurent systématiquement sur les ouvrages portant une marque d'appartenance Granvelle et ayant l'ex-libris Boisot. Elles sont de 2 sortes :

- Un nombre porté d'une plume fine à l'encre noire en haut à droite de la page de titre ; dans le cas d'un recueil factice ou d'un ouvrage avec plusieurs parties, elles sont décomposées (1170.79 pour un recueil factice de 9 pièces (n° 1129) ; « 2202.3.4 » (n° 805). On ne les trouve que sur les imprimés
- Des cotes avec deux ou trois nombres, portées en général sur la page de titre, parfois sur la garde ou le contreplat supérieur ; elles sont écrites dans une encre plus claire, brune parfois, et avec un trait plus large : « 47 1089 » ou « 56 55 58 ». On les trouve aussi bien sur les imprimés que sur les manuscrits <sup>37</sup>.

Ces cotes ont été portées sur les ouvrages avant 1678 : on ne les trouve en effet que sur les ouvrages portant l'ex-libris de Jean-Baptiste Boisot en tant que prieur (« Ex bibliotheca Jo. Bapt. Boisot Vesontini prioris de Grandecourt et de la Loye ») et non sur ceux qu'il a acquis en tant qu'abbé de saint-Vincent (« Ex bibliotheca Joan. Bapt. Boisot Abbatis S. Vincentii Vesontini »).

(35) 1<sup>er</sup> groupe de Piquard, *Reliures françaises*.

(36) 2<sup>e</sup> groupe de Piquard, *Reliures françaises*.

(37) L'inventaire des manuscrits qu'a fait établir Philippe Chifflet et où sont relevées les cotes des manuscrits assure que ces numéros étaient bien portés sur des livres présents au palais Granvelle.

## INTRODUCTION

C'est un indice intéressant, et qui permet d'identifier dans les collections bisontines un certain nombre d'ouvrages de la bibliothèque des Granvelle, non encore signalés.

On trouvera en annexe une liste d'ouvrages ayant appartenu aux Granvelle et ne figurant pas dans l'inventaire de 1607 :

1. Liste de manuscrits figurant dans la liste établie par Philippe Chifflet, mais non indiqués dans l'inventaire de 1607 ; certains de ces manuscrits sont identifiés dans les collections de la Bibliothèque municipale de Besançon
2. Liste de manuscrits identifiés et ne figurant pas dans les deux inventaires ; la plupart sont conservés hors de Besançon.
3. Imprimés ayant appartenu à des membres de la famille Granvelle
4. Imprimés ayant appartenu à François Thomas d'Oiselay
5. Imprimés Granvelle douteux

## Bibliographie

Jules Gauthier, « Le livre d'heures du chancelier Nicolas Perrenot de Granvelle au British Museum », *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements*, XX, 1896, p. 104-109

Maurice Piquard, « La bibliothèque du cardinal de Granvelle », *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, 1939, p. 25-39

Maurice Piquard, « Les livres du cardinal de Granvelle à la Bibliothèque de Besançon. I, Les reliures françaises », *Trésors des Bibliothèques de France*, t. VII, fasc. 25, 1942, p. 16-29

K. A. de Meyier, « Un manuscrit grec de la bibliothèque d'Antoine Perrenot de Granvelle à la Bibliothèque universitaire de Leyde », *Scriptorium*, 1948, vol. 2, n° 2, p. 290-291

Maurice Piquard, « Les livres du cardinal de Granvelle à la Bibliothèque de Besançon. Les reliures italiennes », *Libri*, 1951, p. 301-323

Maurice Van Durme, « Quelques notes sur deux livres manuscrits des Granvelle », *Gutenberg Jahrbuch*, 1957, p.142-145

## INTRODUCTION

Tammaro De Marinis, *La Legatura artistica in Italia nei secoli XV<sup>e</sup> XVI. Notizie ed elenchi*. Florence, Istituto di edizioni artistiche, 1960

Georges Colin, « A propos d'une reliure de Plantin », *Studi di bibliografia di storia in onore Tammaro de Marinis, vol. II*, Vérone, 1964, 14 p.

Georges Colin et Howard M. Nixon, « La Question des reliures de Plantin [B.M. Besançon, reliures Granvelle 194, 239, 244, 245] », *Studia bibliographica in honorem Herman de La Fontaine Verweyi*, Amsterdam, 1966, pp. 56-89

Maurice Piquard, « Les Manuscrits de la famille Granvelle à la bibliothèque de Besançon », *Studi di bibliografia e di storia in onore di Tammaro de Marinis*, vol. IV, 1964, pp. 1-18

*La bibliothèque de Granvelle*, exposition, 2 octobre-12 décembre 1992, Bibliothèque d'étude et de conservation, Besançon ; catalogue Hélène Richard et Germaine Mathieu. Paris : FFCB, 1992 (Re-découvertes ; 2)

Jacqueline Brunet, « Les textes italiens de la bibliothèque des Granvelle », *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : le mécénat d'une famille*, Besançon, 1996, p. 71-78

Jean-Marie Chatelain, « Reliures italiennes de la bibliothèque d'Antoine Perrenot de Granvelle », *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : le mécénat d'une famille*, Besançon, 1996, p. 77-94

Magali Discours, « La bibliothèque d'un cardinal de la Renaissance. Catalogue des imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle en langue italienne provenant de la collection d'Antoine Perrenot de Granvelle et conservés à la Bibliothèque municipale de Besançon », *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : le mécénat d'une famille*, Besançon, 1996, p. 52-70.

Luciana Miotto, « Les traités d'architecture de la bibliothèque des Granvelle », *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : le mécénat d'une famille*, Besançon, 1996, p. 95-108

Gennaro Toscano, « Mécènes et artistes du livre dans l'Italie du Quattrocento : manuscrits enluminés provenant de Naples dans les collections du cardinal de Granvelle », *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle : le mécénat d'une famille*, Besançon, 1996, p. 25-41

Antony Hobson, *Renaissance book collecting. Jean Grolier and Diego Hurtado de Mendoza, their books and binding*. Cambridge : Cambridge University Press, 1999

## INTRODUCTION

T. Kimball Brooker, « Identifying books by colors », *Bibliophilies et reliures : mélanges offerts à Michel Wittock*. Bruxelles : Fl. Tuckens, 2006, p. 64-107

Simon-Pierre Dinard, « La collection du cardinal Antoine de Granvelle (1517-1586). L'inventaire du palais Granvelle de 1607 », dans Frédérique Lemerle, Yves Pauwels et Gennaro Toscano (dir.), *Les Cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*, Villeneuve d'Ascq, IRHiS-Institut de Recherches Historiques du Septentrion (« Histoire et littérature de l'Europe du Nord-Ouest », n° 40), 2009, p. 157-168

T. Kimball Brooker éd., *Index of best authors : by subject classification compiled in 1547 by Antoine Morillon for Antoine Perrenot de Granvelle including a selection of greek manuscripts in the library of Diego Hurtado de Mendoza*, Association internationale de bibliophilie, 2014

*La bibliothèque des Granvelle : reliures et manuscrits*, catalogue, exposition, 14 juin-5 octobre 2014, Besançon, Musée du temps, Palais Granvelle, catalogue Henry Ferreira-Lopes et Marie-Claire Waille

T. Kimball Brooker, « The library of Antoine Perrenot de Granvelle », *Bulletin du bibliophile*, 2015, p. 23-72

## INTRODUCTION

### Abréviations

anc.	ancien(ne) / anciennement
BM	Bibliothèque municipale
BnF	Bibliothèque nationale de France, Paris
BP S <sup>t</sup> -Vincent	Bibliothèque publique Saint-Vincent, Besançon, 1694-1792
BU	bibliothèque universitaire
coll.	collection
comm.	commentaire, commentateur
éd.	édition / éditeur scientifique
encadr.	encadrement(s)
enl.	enluminé
ex.	exemplaire
gr.	gravé
gr.s.b.	gravé sur bois
ill.	illustré
parch.	parchemin
ps	pseudonyme
réf.	référencé
rel.	reliure
rubr.	rubriqué
s.	siècle
s <sup>t</sup> s <sup>te</sup>	saint, sainte
trad.	traducteur
tr. gouttière	tranche de gouttière
tr. queue	tranche de queue
UL	University Library
v <sup>o</sup>	verso

### Abréviations bibliographiques

BP16	Bibliographie des éditions parisiennes du 16 <sup>e</sup> siècle <a href="http://bp16.bnf.fr/">http://bp16.bnf.fr/</a>
Edit16	Censimento nazionale delle edizioni italiane del XVI secolo <a href="http://edit16.iccu.sbn.it/web_iccu/ihome.htm">http://edit16.iccu.sbn.it/web_iccu/ihome.htm</a>
Gültlingen	Gültlingen, Sybille von. - <i>Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle.</i> - Baden-Baden, V. Koerner, 1992-2009, 12 vol (Bibliotheca bibliographica aureliana)

## INTRODUCTION

- ISTC** Incunabula Short Title Catalogue <http://www.bl.uk/catalogues/istc/>
- USTC** Universal Short Title Catalogue <http://ustc.ac.uk/index.php>
- VD16** Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des 16. Jahrhunderts <https://www.bsb-muenchen.de/index.php?id=1681&type=0>